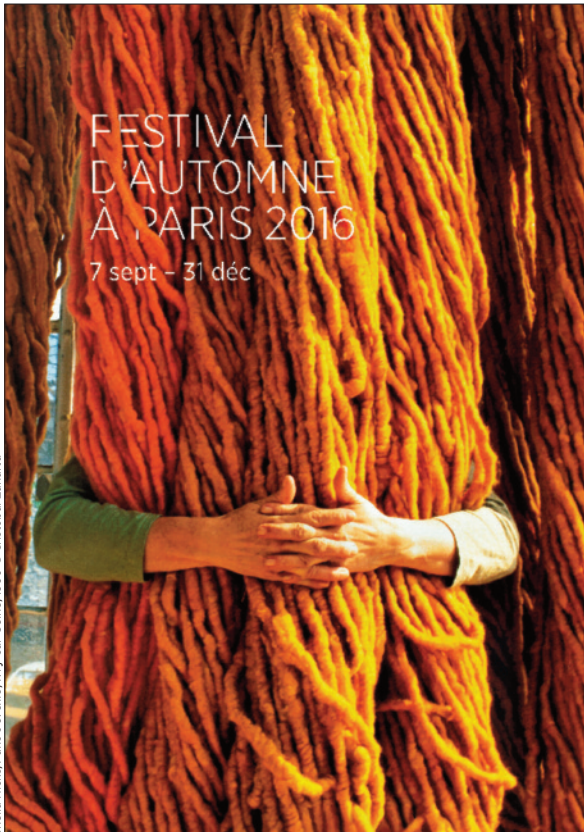


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zanzi

DOSSIER DE PRESSE FRANÇOIS CHAIGNAUD CECILIA BENGOLEA

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com

FRANÇOIS CHAIGNAUD CECILIA BENGOLEA

DFS

Conception **Cecilia Bengolea, François Chaignaud** // Collaboration chorégraphique, Damion BG Dancer, Joan Mendy // Avec Cecilia Bengolea, Damion BG Dancer, François Chaignaud, Valeria Lanzara, Joan Mendy, Erika Miyauchi, Shihya Peng // Chefs de chant, Cécile Banquey, Baptiste Chopin, Alix Debaecker, Eugénie de Mey, Marie Picaut, Celia Stroom // Régie générale et lumières, Jean-Marc Ségalen // Vidéo, Guilhem Comaills (avec la participation de Giddy Elite Team) // Son, Clément Berner // Costumes - conception, Cécilia Bengolea, François Chaignaud // Costumes - réalisation, Méryl Coster, France Lorenzi

Production déléguée Vlovajob Pru // Coproduction Bonlieu Scène nationale Annecy et La Bâtie-Festival de Genève dans le cadre du programme INTERREG France-Suisse 2014-2020, Club Création Entreprises Annecy, l'échangeur - Centre de Développement Chorégraphique Hauts-de-France, Biennale de la Danse de Lyon 2016, Festival d'Automne à Paris/Les Spectacles vivants-Centre Pompidou, Opéra de Lille, deSingel Anvers, Salder's Wells Londres, CCN2-Centre chorégraphique national de Grenoble dans le cadre de l'accueil Studio, Centre de Développement Chorégraphique Toulouse/Midi-Pyrénées, Centre national de danse contemporaine Angers dans le cadre des Accueil Studio, PACT Zollverein Essen, Gessnerallee Zürich, La Pop Paris Avec le soutien de l'Institut Français Paris (2014-2015), FIACRE Fonds d'Innovation Artistique et Culturelle en Rhône-Alpes (2015), Ménagerie de verre Paris - Studioblab, CND Centre National de la Danse de Pantin - accueil en résidence)

Spectacle créé le 12 septembre 2016 à La Bâtie-Festival de Genève

Quel est le point commun entre le *Dancehall* jamaïcain, des chants traditionnels de Géorgie et la danse sur pointe ? François Chaignaud et Cecilia Bengolea raffolent des associations insolites. Depuis 2005, ils sollicitent les cultures et techniques du corps les plus variées. Des danses de l'entre-deux-guerres en sylphides modernes, du ballet classique aux danses urbaines, les matériaux qu'ils récoltent avec un appétit inépuisable dialoguent joyeusement sur scène.

Cette création s'inscrit dans le prolongement d'une aventure unique : en 2015, François Chaignaud et Cecilia Bengolea ont fait partie des tout premiers chorégraphes invités à créer pour le Tanztheater Wuppertal depuis la mort de Pina Bausch. Sous leur direction, la troupe devient chorale, rappe, apprend d'une chorégraphe jamaïcaine, et l'air de fête que *The Lighters' Dancehall Polyphony* rend à la scène de Pina est salué par la critique internationale.

Avec trois danseuses polyvalentes, ils reprennent le fil du travail entrepris en Allemagne. Tandis que François Chaignaud explore les chants polyphoniques traditionnels géorgiens et médiévaux, Cecilia Bengolea est nourrie par ses séjours en Jamaïque. Le *Dancehall*, né il y a un demi-siècle et influencé par le reggae, y est à la fois technique et exutoire subversif. À la croisée des formes, les deux chorégraphes se retrouvent pour fondre chant et danse en une seule écriture hétéroclite - un défi profondément humaniste, relevé avec humour.

ESPACE 1789 / SAINT-OUEN

Mardi 29 novembre 20h
11€ et 15€ / Abonnement 9€

CENTRE POMPIDOU

Jeudi 1^{er} au dimanche 4 décembre
Jeudi au samedi 20h30, dimanche 17h
14€ et 18€ / Abonnement 14€

Durée estimée : 1h15

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

Espace 1789 / Saint Ouen, scène conventionnée danse

Johanne Poulet
01 40 11 55 99

Centre Pompidou

MYRA
Yannick Dufour et Alexandre Minel
01 40 33 79 13

ENTRETIEN

François Chaignaud et Cecilia Bengolea

Quelle a été votre première source d'inspiration pour cette nouvelle pièce ?

François Chaignaud : Suite à *Dumy Moyi*, créé en 2013, qui combine danses et chants de diverses origines, j'ai rêvé de partager cette pratique collectivement. Cela m'a conduit à m'intéresser aux diverses traditions de chants polyphoniques. C'est le désir que le chant et la danse traversent les mêmes corps et les mêmes personnes qui a été le premier déclencheur pour moi.

Cecilia Bengolea : Depuis quelques années, je suis proche du *dancehall*, danse de rue de Kingston, Jamaïque. J'ai invité des danseurs et danseuses de Kingston à venir co-chorégrapier certaines parties de cette pièce avec nous. Leur répertoire des gestes est comparable à la bibliothèque de Babel, infinie. Il est impossible de nommer combien de pas existent dans les différentes catégories du *dancehall*.

Au départ, nous avons commencé à créer deux pièces distinctes, François sur les polyphonies et moi à partir du *dancehall* sur pointes. On s'est rejoints pendant la création que nous avons réalisée pour le Tanztheater Wuppertal de Pina Bausch en septembre 2015. Dans cette création, intitulée *The Lighters, Dancehall Polyphonie*, nous avons travaillé avec des madrigaux anglais et des chorégraphies de *dancehall*.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans la musique polyphonique ?

François Chaignaud : C'est la possibilité de la coexistence de plusieurs voix en même temps, la possibilité d'être ensemble, d'une manière différente de quand on pratique l'unisson. La musique chorale implique la dissolution de l'individu dans la masse, et le répertoire classique a hiérarchisé les voix et survalorisé la place du soliste. Je m'intéresse aux répertoires polyphoniques dont le discours musical s'appuie sur l'indépendance de chaque voix, son intégrité et pourtant sa très grande interdépendance avec les autres voix. Cela nécessite un soin, une écoute, une exigence, qui confère à chacun beaucoup de responsabilité et qui en même temps produit un événement collectif unique.

Certains répertoires polyphoniques sont magiques : ils nécessitent le groupe (au moins trois personnes), supposent une très grande solidarité, une cohésion, une écoute, et en même temps s'appuient sur l'individualité de chacun, qui ne disparaît jamais dans la masse ou derrière un *leader*.

Sur quels répertoires travaillez-vous ?

François Chaignaud : Je me suis d'abord intéressé à la polyphonie géorgienne, parce qu'elle est d'une sophistication et d'une vitalité incomparable. Elle a continué d'évoluer en échappant à la folklorisation ou à l'académisation. C'est une polyphonie ancrée dans la vie quotidienne – s'il existe évidemment des groupes de chanteurs spécialisés et virtuoses, c'est aussi une pratique partagée par beaucoup. La transmission est principalement orale, et très différenciée selon les régions. On trouve notamment en Gourie et en Svanétie des éléments harmoniques surprenants, très anciens, dont l'âpreté m'a étonné et fasciné. Les chants sont souvent à trois voix, aux fonctions différentes mais toutes d'égale importance, car souvent les chanteurs (en

tous cas ceux qui n'ont pas eu de formation de solfège académique) n'arrivent pas à chanter leur voix sans les autres !

C'est par la musique polyphonique géorgienne que je me suis intéressé ensuite au répertoire occidental, médiéval, et baroque. Le rapprochement est tentant entre la musique dite traditionnelle, de transmission orale, et les débuts de la polyphonie écrite médiévale, qui commence à se fixer en utilisant les pratiques jusque-là transmises oralement. Il y a d'ailleurs des similitudes harmoniques étonnantes entre certains chants gouriens et l'ars subtilior. C'est une longue recherche, et je rêve de la poursuivre sous des formes variées.

Quelles sont vos sources médiévales ?

François Chaignaud : Nous avons décidé de commencer ce projet en abordant différentes ballades de Guillaume de Machaut. Son répertoire nous touche beaucoup. Pour la pensée magique, héritée de l'Antiquité puis du haut Moyen Âge, mais aussi pour sa fantaisie spéculative, très ludique, qui génère des motifs harmoniques et rythmiques complexes, étranges, et très exigeants. Il y a aussi le désir de ne pas laisser ce patrimoine médiéval être réservé aux nostalgiques, aux spécialistes ou aux fanatiques.

Qu'est-ce qui rentre en écho, pour vous, entre la musique polyphonique et le dancehall jamaïcain ?

François Chaignaud & Cecilia Bengolea : On peut trouver des liens, par exemple dans le travail rythmique, la déclinaison de gammes, de principes, de combinatoires. Ce ne sont pas des expressions liées à la modernité européenne, à l'expression individuelle et inconsciente. Il y a une grammaire, des principes régisseurs aux logiques fortes, et pourtant elles sont (partiellement) dégagées de la rationalité classique occidentale. Se dessine la possibilité d'un ensorcellement avec ces différents langages sophistiqués, mais l'arbitraire, le contraste, l'absence de logique évidente ou de script clair nous intéressent également. Ces points de départ élargissent les mondes des possibilités.

Cette création s'inscrit dans la lignée de celle que vous avez réalisée pour le Tanztheater Wuppertal en 2015...

François Chaignaud : La pièce à Wuppertal s'est faite tardivement, et nous avons donc partagé avec eux les recherches que nous avions entamées. Il y a une continuité d'intérêts entre les deux pièces, même si elles sont forcément différentes, puisque les danseurs de Wuppertal ont une amplitude, une histoire de corps différentes.

Vous avez fait partie des premiers chorégraphes invités à travailler pour le Tanztheater depuis la mort de Pina Bausch. Comment s'est passé le processus de création ?

François Chaignaud : Très facilement. Les matériaux que nous leur avons proposés nécessitent beaucoup d'exigence et de pratique. Ils supposent un engagement complet du corps et de l'esprit. Ils sont d'habitude pratiqués par des spécialistes dédiés entièrement à leur art. Avec les artistes du Tanztheater, nous avons pu partager ces références avec des non-spécialistes.

J'ai été bouleversé par l'ampleur de l'art des danseurs de Wuppertal, qui se sont plongés dans les matériaux chantés et dansés avec beaucoup d'intensité, de curiosité. Leur « inexpérience » dans la pratique du chant et de certaines danses a déclenché un investissement, presque alchimique, encore plus profond et étonnant.

Est-ce que vous aviez à l'esprit les voyages de Pina Bausch, ses multiples pièces inspirées par d'autres cultures ?

François Chaignaud : C'est un intérêt qu'on avait déjà, et qui est partagé par de nombreux artistes, dans toutes les disciplines. Nous avons surtout été inspirés par la liberté des œuvres de Pina Bausch, dans leur format propre – et dont la cohérence se lit sur la durée entière de son œuvre. La relation de longue durée qu'elle a établie avec ses collaboratrices et collaborateurs nous a également frappés, tant cette constance a défini son œuvre et son langage.

Cecilia Bengolea : Elle n'écrivait ni note d'intention ni feuille de salle, et composait des œuvres-fleuves, avec des musiques très hétéroclites.

François Chaignaud : Ses pièces semblent échapper à tout programme qui serait pré-établi en amont. Cette liberté m'étonne et m'interroge, tant les modes de production semblent avoir basculé vers la nécessité de pré-concevoir les œuvres en vue de réunir les financements nécessaires à leur réalisation programmée.

Est-ce que les danseurs de Pina Bausch vous ont influencés en retour ?

Cecilia Bengolea : C'était jouissif de travailler avec des danseurs aussi passionnés que nous-mêmes. Ils ne regardaient pas l'heure comme dans certaines compagnies de ballet. On pouvait rester répéter jusque 22h, très concentrés et amusés. Je n'ai jamais vu un groupe d'artistes si dévoués et avec des qualités de danseurs et de créateurs si singulières et sincères. On a eu des danseurs de 50 ans, de 55 ans, de tous les âges, et ils ont une vraie liberté d'interprétation.

François Chaignaud : Ça nous a beaucoup inspirés pour rencontrer les trois danseuses qui sont avec nous dans cette nouvelle pièce. Après cette expérience, nous avons décidé d'organiser une audition. Pina Bausch recrutait ses danseuses et danseurs par ce biais. Cela permet d'ouvrir considérablement les horizons, de provoquer des rencontres avec des artistes aux profils divers et parfois absents des scènes contemporaines. Nous avons choisi de travailler avec Erika Myauchi, qui a étudié la danse classique au Japon, Valeria Lanzara, éduquée et basée en Italie, et Shiya Peng, originaire de Taiwan, qui a suivi une formation moderne.

Comment impliquez-vous les danseurs dans ce travail à la croisée des genres ?

François Chaignaud : Nous passons toutes et tous par une première phase d'apprentissage, qui suppose beaucoup de pratique, et qui est comme un processus de transformation de nous-mêmes : nous apprenons de nouvelles facultés. Par la suite,

chacun de nous sera entièrement impliqué au plateau, afin que les gestes et les sons ne soient pas des simples emprunts temporaires, mais déclenchent des expressions propres à chacun.

Qu'est-ce qui vous amène à chorégrapier à deux plutôt qu'individuellement ?

François Chaignaud & Cecilia Bengolea : Nous créons des pièces ensemble depuis 2004. C'est la poursuite de ce dialogue et le désir de laisser notre collaboration accueillir nos intérêts et pratiques propres. Il y a également la volonté de créer une pièce complexe, qui échappe à sa propre logique. L'imprégnation mutuelle de nos différentes pratiques et intérêts, et le partage de celles-ci avec des danseuses qui ne sont spécialistes d'aucunes de ces pratiques, dessinent aussi une volonté de ne pas enfermer les artistes, les individus, dans un langage, une identité, une histoire.

En imaginant ensemble cette pièce, nous imaginons ainsi des corps qui traversent des danses, des chants, des savoir-faire, des histoires qui souvent sont clos sur eux-mêmes, dans des enclaves (parfois pour des raisons légitimes, et parfois pour le meilleur !). Le pari de cette pièce est de croire en la puissance de nos corps, en ses puissances multiples.

Propos recueillis par Laura Cappelle
Avril 2016

BIOGRAPHIES

François Chaignaud

Né à Rennes, **François Chaignaud** étudie la danse depuis l'âge de 6 ans. Il est diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris et collabore ensuite auprès de plusieurs chorégraphes, notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Gilles Jobin.

Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Думи мої* (2013), il crée des performances, dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers, à la croisée de différentes inspirations. S'y dessinent la possibilité d'un corps tendu entre l'exigence sensuelle du mouvement et la puissance d'évocation du chant, et la convergence de références historiques hétérogènes – de la littérature érotique (*Aussi Bien Que Ton Coeur Ouvre Moi Les Genoux*, 2008) aux arts sacrés.

Également historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve* (1898-1905). Cette curiosité historique le conduit à initier des collaborations diverses, notamment avec la légendaire drag queen Rumi Missabu des Cockettes, avec le cabarettiste Jérôme Marin (*Sous l'ombrelle*, 2011, qui ravive des mélodies oubliées du début du vingtième siècle), avec l'artiste Marie Caroline Hominal (*Duchesses*, 2009), avec les couturiers Romain Brau et Charlie Le Mindu, avec le plasticien Théo Mercier, avec le photographe Donatien Veismann.

François Chaignaud au Festival d'Automne à Paris :

2013 *Думи мої – Dumy Moji*
(Maison de l'Architecture / Café A)

Cecilia Bengolea

Cecilia Bengolea se forme au jazz, aux danses urbaines et suit le cursus de danses ancestrales, dites anthropologiques de Eugenio Barba. Elle étudie la philosophie et d'histoire de l'art à l'Université de Buenos Aires. En 2001 elle s'installe à Paris et active de multiples écritures chorégraphiques. En 2004, elle suit la formation Ex.e.r.ce à Montpellier, programme dirigé par Mathilde Monnier. En tant qu'interprète et chorégraphe, elle travaille auprès de João Fiadeiro, Claudia Triozzi, Marc Tompkins, Yves-Nöel Genod, Alain Buffard, Mathilde Monnier, Alice Chauhat, Monika Gintersdofer et Knut Classen. Cecilia Bengolea co-réalise en 2011 à Rio de Janeiro deux courts-métrages en dialogue avec l'œuvre *Tristes Tropiques* de Claude Lévi-Strauss : *La Beauté (tôt) vouée à se défaire* avec Donatien Veisman et *Cri de Pilaga* avec Juliette Bineau. Chaque été à Buenos Aires, Cecilia Bengolea poursuit un travail de vidéo-installation performance avec Victoria Colmegna (artiste plasticienne), Jackie Luduenia Koslov (artiste plasticien, deux fois champion du monde de danse athlétique) et Valentina Liernur.

François Chaignaud et Cecilia Bengolea

Depuis 2005, un dialogue soutenu entre **François Chaignaud et Cecilia Bengolea** donne vie à des œuvres hétéroclites, présentées dans le monde entier. En 2009, ils reçoivent le prix de la révélation chorégraphique de la critique. Ensemble, ils créent *Pâquerette* (2005-2008), *Sylphides* (2009), *Castor et Pollux* (2010). Ces trois premières pièces placent le corps dans des dispositifs de transformation extrême (pénétration, privation d'air, suspension) et lient l'écriture chorégraphique à un coefficient de réalité élevé. Ces situations exacerbent autant la puissance que la vulnérabilité des corps, leur puissance sexuelle, et leur infinie capacité de mutation.

En 2010, ils rencontrent Suzanne Bodak et exhument les *Danses Libres* de l'Entre-deux-guerres, d'après des chorégraphies oubliées de François Malkovsky. Cette découverte aiguise leur désir d'une écriture chorégraphique rigoureuse et joueuse, voluptueuse et acérée et porteuse d'idéaux. Ce travail se poursuit dans *(M)IMOSA* (coécrit et interprété avec Trajal Harrell et Marlene Monteiro Freitas) qui les confronte à la scène du voguing new yorkais. En 2012, *altered natives Say Yes To Another Excess – TWERK* laisse fraterniser ces différentes influences – urbaines, modernes, classiques – aux sons des DJ's du label Butterz dont le grime mixe des beats de provenances également diverses. C'est au son du *dub* de High Elements qu'ils créent avec Ana Pi, *Dublove* (2013), épreuve spirituelle et chorégraphique, entièrement sur pointes. Une conférence dansée (*Le Tour du Monde des Danses Urbaines en 10 villes*) permet de partager avec les jeunes et adolescents leur fascination pour la richesse, la grammaire et la créativité des danses urbaines.

Ils ont reçu pour leur travail le prix Jeunes Artistes à la Biennale de Gwangju en 2014. Leurs créations sont présentées entre autres au Festival d'Automne à Paris, au Centre Pompidou, à Vienne pour Impulstanz, à The Kitchen et à Abrons Art Centre de New York, au Festival d'Avignon, à la Tate Modern de Londres, au théâtre Sadler's Well de Londres, à Tanz im August - Berlin, au Quartz de Brest, à la Ménagerie de Verre - Paris, à la Biennale de Lyon, lors du Festival Montpellier Danse. Ils créent en septembre 2014 en ouverture de la Biennale de la Danse de Lyon *How Slow The Wind*, pour sept danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon. En mai 2015, ils proposent *Devoted*, une chorégraphie pour 9 danseuses du Ballet de Lorraine, accompagnée par le Chœur de l'Opéra de Nancy, dans une œuvre de Philip Glass. En septembre 2015, ils créent *The Lighters' Dancehall Polyphony* au Wuppertal Tanztheater. Ils créeront également une pièce pour le Junior Ballet Classique du Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon en septembre 2015.

vlovajobpru.com

Ensemble au Festival d'Automne à Paris :

2011 *Castor et Pollux* (T2G – Théâtre de Gennevilliers)
Sylphides (Centre Pompidou)
2012 *altered natives Say Yes to Another Excess – TWERK*
(Centre Pompidou)

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> Portrait Krystian Lupa

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre* de Thomas Bernhard

Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros* de Thomas Bernhard

La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein* de Thomas Bernhard

Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov* de Fédor Dostoïevski

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11
Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10
La Villette / WIP – 18 au 21/11
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals: A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse – 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin – 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville – 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines – 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville – 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville – 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis – 6/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 8 et 9/12
Théâtre-Sénart – 13/12
Nanterre-Amandiers – 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse – 24 et 25/09
Centre Pompidou – 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi – 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil – 8/10
T2G – Théâtre de Gennevilliers – 15 et 16/10
Musée du Louvre – 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris – 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville – 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille – 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville – 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS – 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse – 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou – 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen – 29/11
Centre Pompidou – 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre – 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / *Tradition et création au Pays Basque*

Théâtre du Châtelet – 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord – 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique – Philharmonie de Paris – 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle – Philharmonie de Paris – 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord – 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache – 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache – 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin – 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin – 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique – Philharmonie de Paris – 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses – 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / *Intégrale et exposition*

Centre Pompidou – 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française – 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / *Intégrale*

Centre Pompidou – 25/11 au 2/01



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pàris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com